

Propos du vignoble : effeuilles !

Autor(en): **Mat.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230589>

Nutzungsbedingungen

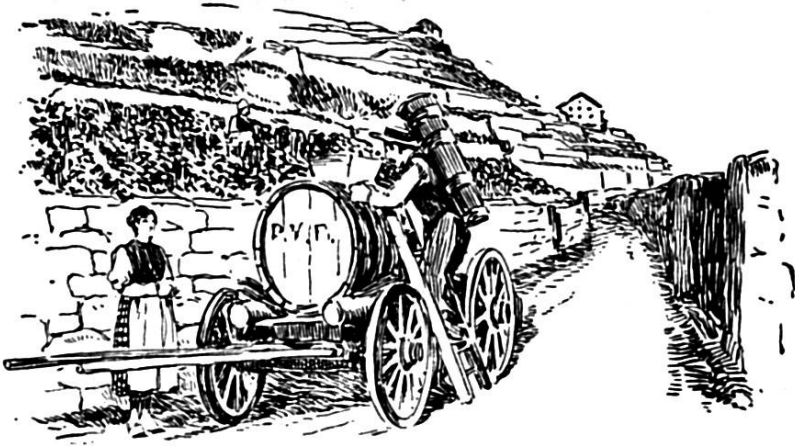
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PROPOS DU VIGNOBLE

Effeilles !

Une fois encore, les effeuilleuses sont revenues.

Chaleur torride, orages dévastateurs, pluies torrentielles, grêle, rien n'a manqué.

Tout cela n'a pas empêché les effeuilleuses de faire leur travail. Elles vont de cep en cep, sans oser trop se redresser les premiers jours, car les reins font mal.

Chaque année, il est plus difficile de trouver du personnel qualifié. Jadis les effeuilleuses venaient de la Savoie, d'autres du Valais. Le personnel indigène se fait plus rare. Nos jeunes sont sollicitées par d'autres activités. Certains vigneronns vont avec leur jeep, chercher leurs effeuilleuses jusqu'à la frontière italienne, au Grand-Saint-Bernard.

Quelques unes encore arrivent tout droit de la ville. Elles ont jadis travaillé dans les vignes et, attirées par les gros gages, car si l'ouvrage est pénible, il est bien payé. Elles trouvent souvent au début le soleil trop chaud, les journées trop longues et le travail trop dur. Allons, Mesdames, le temps des effeuilles n'est pas une période de vacances ! Et quand le samedi, on vient vous chercher avec une voiture, mes amis, (pas un « tracasset » je vous prie), les patrons se font tout petits !

* * *

Une jolie histoire est advenue à un habitant de Cully.

Je le rencontre en rentrant de la vigne, lui, descendait du train.

« Figurez-vous, me dit-il, qu'il m'est arrivé trois effeuilleuses aujourd'hui !

— Comment ça ?

— Eh bien, ces dames devaient se rendre à Lully sur Morges. — Lully, Cully, ça se ressemble. — A Morges, on leur a dit : « C'est à Cully que vous devez aller ! Elles prirent un taxi pour Cully et tombèrent chez moi... ! Je les ai réexpédiées à la bonne adresse, cette fois-ci !

— Evidemment comme employé de banque, vous n'aviez rien... à ... effeuiller.

— Ma foi non ! ou plutôt si... le calendrier ! ou la « Marguerite.

Mat.

Actualité patoisante romande

— Nous apprenons avec regret le décès, à l'âge de 67 ans de M. Alexis Franc, rédacteur de la *Feuille d'Avis de Monthey*, ancien président de l'Association des journalistes valaisans, personnalité bien connue dans les sociétés du Bas-Valais et le monde musical. Le défunt avait fait partie du jury valaisan lors du concours des patois romands en 1955.

— Le village fribourgeois de Cottens, dans la Glâne, a fêté son nouveau curé, M. l'abbé Henri Schornoz. Lors de la partie familière, un orateur du village a signifié au nouveau curé que dans le pays, on parlait *kouëtzo* ; à quoi M. l'abbé Schornoz a répliqué avec humour en parfait patois gruérien...